Jeunesse + Sport

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **44 (1987)**

Heft 5

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

TOUR DES JEUNES CYCLISTE

Yves Jeannotat

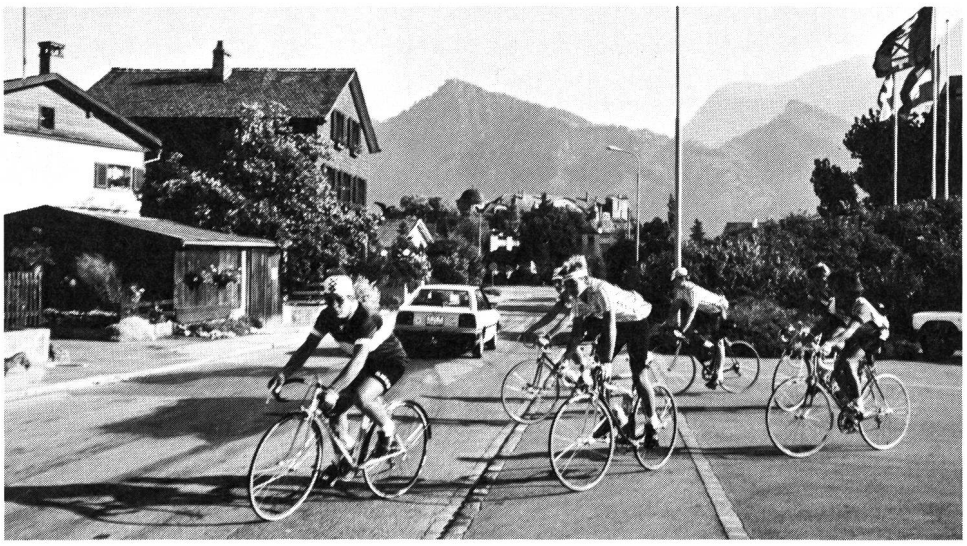
Pour en savoir plus

Tous ceux qui désireraient en savoir plus (parents, enseignants, maîtres d'apprentissage, jeunes, etc.) sur le TDJ peuvent s'adresser à:
Jean Muller
30, avenue Giuseppe-Motta
1202 Genève
Tél.: 022 34 20 43

De tous les «tours cyclistes» réservés aux jeunes, celui qu'organise le «Service des loisirs du canton de Genève» en collaboration avec l'«Union vélocipédique genevoise» est, sans doute, le plus important. Ouvert en priorité aux adolescents du canton (âgés de 12 à 18 ans), il accueille aussi, au sein de son peloton, les autres Romands (et même les autres «Suisses») tentés par l'aventure. En 1986, le Tour de Suisse cycliste des jeunes a fêté sa 20e édition, petit jubilé d'une grande entreprise qui va poursuivre gaillardement son chemin en 1987, du 1er au 8 août. Pour inciter les lecteurs de MACOLIN attirés par le cyclisme – et les autres aussi – à se faire une opinion sur un événement sportif parfaitement préparé, fortement encadré, dur mais accessible à tous ceux qui répondent aux conditions d'engagement, j'ai jugé bon d'en présenter un bref historique assaisonné des réflexions de ceux qui, directement ou indirectement, ont contribué à sa réussite. Enseignants et parents qui lisent cette revue trouveront peut-être, ainsi, un «sujet de vacances» susceptible de passionner leurs élèves et leurs enfants.

Pour les parents inquiets

Beaucoup de parents se posent la question de savoir – et c'est parfaitement leur droit – ce qu'est ce «Tour des jeunes», que l'on a décidé d'appeler, plus simplement, le TDJ. Les échos très mitigés déclenchés par certaines de ces «expéditions de l'impossible», que l'on fait prendre pour la grande aventure alors qu'elles ne sont qu'un défi lancé à la santé et à l'environnement sous toutes ses formes (c'est le cas du marathon de l'Himalaya chez les coureurs à pied, par exemple), mettent les responsables familiaux, scolaires et professionnels en émoi à l'annonce d'une course de 8 jours, faite d'étapes de plus de 100 km épicées de tous les cols importants du pays.
Harry-Jämes Meylan, directeur du Comité d'organisation, les rassure: «Le cyclisme est, par définition, un sport individuel qui exige du caractère, du tempérament, de l'abnégation, c'est un fait. Ceux qui le choisissent sont sans aucun doute imprégnés de ces qualités et, au bout du compte, ils en retirent d'immenses satisfactions. C'est, je suppose, ce qui a poussé Jean-Pierre Burtin à créer, en 1966, le «Tour des jeunes». Dès lors, l'équipe des organisateurs, qui tous travaillent bénévolement, s'est constituée progressivement, s'occupant des moindres détails du parcours, qu'ils étudient sur la carte, puis sur le terrain, des lieux d'hébergement, des repas, etc.»
Harry-Jämes Meylan poursuit: «L'encadrement est minutieusement structuré et il comprend, à côté des cuisiniers, des chauffeurs, des mécaniciens, des infirmiers, des photographes, etc., toute une cohorte de moniteurs triés sur le volet. Chacun d'eux a la charge d'un groupe de 6 jeunes au maximum. La répartition se fait le premier jour. Elle tient impérativement compte de l'âge et du degré de préparation individuel.»

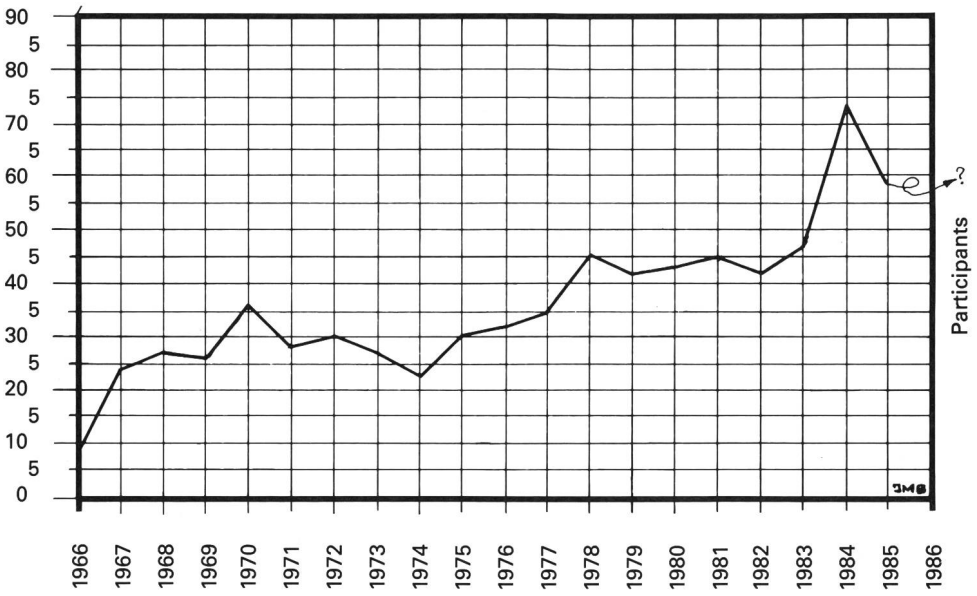


C'est reparti!

Rappel historique

Ce qu'a créé Jean-Pierre Burtin, fervent adepte de la «petite reine» et champion cycliste mondialement connu, est la vraie «Aventure» avec un grand «A». A l'époque, son idée de lancer un «tour de Suisse» pour jeunes garçons de 12 à 18 ans – les filles entrèrent dans la course plus tard – était révolutionnaire. Il ne faut pas oublier que l'essor du sport cycliste dit «de loisir» ne date que de quelques années. Malgré cela, le succès fut immédiat, à tel point que Burtin, qui avait cumulé toutes les fonctions lors de la première édition dut, sans tarder, s'attacher les services des milieux spécialisés de la ville de Genève. De 9, le contingent des «coureurs» passa rapidement à plus de 35, avant de redescendre quelque peu. Dès 1975, il remonta progressivement pour dépasser la cinquantaine depuis 1984. La contribution financière demandée aux participants est, depuis 1975, de 275 francs. Les filles ont été admises en 1982, ce qui obligea les organisateurs à faire de sérieux efforts pour garantir des conditions d'hébergement appropriées.

Participation au Tour de Suisse cycliste des jeunes



1987: 1012 kilomètres, 11 cols!

Le TDJ 1987 (1er au 8 août) partira de Brigue et ses 8 étapes couvriront un total de 1012 km additionnés de 9648 m de dénivellation. Les jeunes coureurs (garçons et filles) passeront 11 cols. Voici le bref résumé de cet itinéraire de choix:

1re étape
117 km et 1797 m de dénivellation.

BRIGUE–LODRINO par Fiesch – Reckingen – Münster – col du Nufenen (2478 m) – Bedretto – Ambri – Biasca.

2e étape
104 km et 784 m de dénivellation

LODRINO–LODRINO (Val Verzasca) par Gorduno – Cugnasco – Gordola – Vogorno – Frasco – Sonogno (918 m) et retour.

3e étape
146 km et 1364 m de dénivellation

LODRINO–LODRINO (Val Maggia) par Preonzo – Sementina – Locarno – Ponte Brolla – Maggia – Someo – Cerentino – Bosco Gurin (1503 m) et retour.

4e étape
130 km et 963 m de dénivellation

LODRINO–LODRINO (lac de Lugano et lac Majeur) par Preonzo – Sementina – Giubiasco – Monte Ceneri (554 m) – Taverne - Arosio (859) – Breno – Navagio – Castelrotto – Luino – Pino – Vira – Cadenazzo – Sementina – Preonzo.

5e étape
160 km et 2366 m de dénivellation

LODRINO–RAROGNE par Preonzo – Sementina – Locarno – Ponte Brolla – Camedo – Santa Maria Maggiore – Druogno (831 m) – Varzo – Gondo – Simplon (2005 m) – Viège.

6e étape
87 km et 2259 m de dénivellation

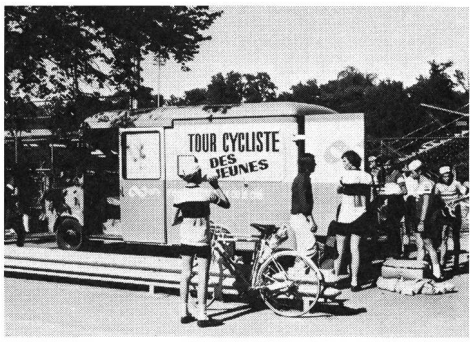
RAROGNE–EVOLÈNE par Turtmann – Niouc – Vissoie (1204 m) – Pont (1122 m) – Pinsec – Vercorin (1450 m) – Chalais – Grône – Nax (1297 m) – Les Prixes (1132 m) – St-Martin (1411 m) – Praz Jean (1080 m).

7e étape
141 km et 2055 m de dénivellation

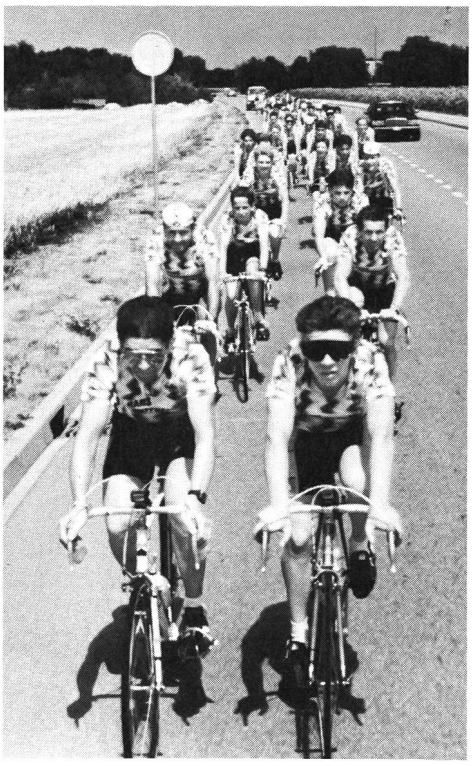
EVOLÈNE–AIGLE par Euseigne – Sion – Saxon – Pas du Lin (1656 m) – Vollèges – Sembrancher – Champex (1498 m) – Orsières – Sembrancher – Martigny – Vernayaz – Evionnaz – Bex.

8e étape
127 km et 426 m de dénivellation

AIGLE–GRAND DONZEL par Villeneuve – Montreux – Rivaz – Lausanne – Morges – Lussy – Lavigny (516 m) – Aubonne – Vich – Trélex (508 m) – Crassier – Chavannes-des-Bois – Collex – Balexert – Lancy – Troinex.



Entre deux étapes...



... et en pleine action.

Exemple d'un carnet de route

C'était en 1982. Un quotidien romand avait reçu et publié le carnet de route tenu par deux jeunes participants au TDJ: Xavier Combe (12 ans) et son frère Nicolas (14 ans). J'en reproduis, ci-après, un extrait substantiel et suffisant pour donner, à celles et à ceux qui s'intéresseraient à l'édition 1987 ou à une autre, d'avoir un avant-goût de l'entreprise.

Samedi 7 août

Le départ du tour a été fixé à Viège. Nous enfourchons nos vélos en direction d'Ambri que nous atteindrons après avoir passé le Nufenen. On répartit les 42 participants – dont deux filles – par petits groupes de cinq ou six. La route monte de plus en plus. Le sommet semble s'éloigner au fur et à mesure que nous avançons. Enfin nous le tenons: le Nufenen, avec ses 2480 m d'altitude est sous nos roues. Nous reprenons notre souffle au restaurant avant d'entamer la descente.

Dimanche 8 août

Cette deuxième étape sera la plus longue! Elle comprend 163 km, dont le col du San Bernardino. Nous empruntons d'abord la route de la Léventine jusqu'à Biasca, puis nous bifurquons en direction du col. On nous avait dit: «Attention, 41 km de montée! Mais cela ne grimpe pas trop!» Quelle blague! Les 41 km y sont bien, mais la côte est terrible. Comme nous sommes en forme, nous l'avons pourtant abordée à un bon rythme et nous n'avons pas eu trop de problèmes, malgré le vent. Au sommet, nous avons écarquillé de grands yeux en voyant des véliplanchistes. Nous nous sommes alors lancés dans la descente en direction de Thusis.

Lundi 9 août

Ce matin, il y a du brouillard en altitude. Nous démarrons par une route qui va nous mener à Davos. Puis le col de la Flüela! Sa montée de 12 km nous a moins posé de difficultés que celles des jours précédents. Nous commençons à trouver le bon coup de pédale.

Mardi 10 août

Au «menu» du jour: la Maloja et le Splügen soit, en tout, 1780 m de dénivellation! La première ascension est assez facile, car nous étions quasiment à la même altitude. Puis nous descendons sur l'Italie avant d'aborder le Splügen. En tête de notre petit groupe: Eric Loder, un ancien «pro». Au sommet, nous nous arrêtons quelques minutes avant d'enfiler les lacets qui plongent jusqu'à Splügen.

Mercredi 11 août

Ce matin, en regardant dehors, nous voyons que le soleil est à nouveau parmi nous. Nous partons pour 135 km de plat, sans col, mais avec une bonne grimpette pour terminer. Tout en roulant, nous pouvons admirer le lac de Walenstadt, une vue que nous ne sommes pas prêts d'oublier. Mais le but approche: nous fonçons en direction de Schwanden.

Jeudi 12 août

A 8 h 30, nous montons en selle pour une étape de 135 km avec deux cols à la clé: le Klausen (22 km de montée) et le Susten (18 km). Dès que nous attaquons le Klausen, les groupes s'étirent rapidement, mais ils se reformeront au sommet. La route pour parvenir au deuxième sommet est pénible malgré une vue superbe sur les gorges. Le Susten est un col sans lacet; la route longe le flanc de la montagne. Nous suons à grosses goutes, car nous devons porter un protège-tête. Ouf! 2224 m d'altitude avant de plonger sur Meiringen!

Vendredi 13 août

Après une nuit moins mouvementée que les autres en raison de la difficulté de l'étape de la veille, nous entamons notre dernier col, celui du Jaun. Les exclamations d'admiration fusent lorsque nous longeons les lacs de Brienz et de Thoune. Une averse nous surprend peu avant le sommet, ce qui nous oblige à descendre prudemment, tant la route est mouillée.

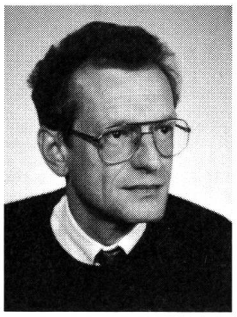
Samedi 14 août

«La dernière nuit est toujours la plus agitée», dit-on, et c'est bien ce qui s'est passé, car il était près de 2 heures du matin lorsque nous nous sommes endormis. Départ pour Vuadens: parcours sans col, mais très vallonné. A Collex, nous freinons l'allure, pour que tous les groupes puissent se reformer. Nous allons continuer à rouler très lentement jusqu'à l'entrée du stade de Balexert où, pour la forme, nous disputons un sprint final.

Conclusion

Ce que nous avons particulièrement apprécié dans ce Tour, outre l'organisation qui fut parfaite, a été de pouvoir découvrir notre pays. Nous avons aussi beaucoup aimé prendre, de temps en temps, la roue de quelques-uns des meilleurs juniors suisses du moment qui ne manquèrent pas de stimuler ceux qui aspirent à faire peut-être, un jour, de la compétition. ■

Georges Moser, chef de la branche J+S Escrime



Il y a bien longtemps (presque 2 ans) que la branche sportive J+S Escrime n'avait plus personne à sa tête. Ce vide a été comblé, il y a peu, puisque Georges Moser, nouveau chef de cette spécialité, est entré en fonction le 1er janvier dernier.

Né le 21 septembre 1945 à Linz, en Autriche, c'est dans ce pays qu'il a fait ses premières armes, avant de venir s'établir en Suisse en 1964. Compétiteur, puis dirigeant et arbitre, il connaît son sport sous tous ses aspects. Portant, en outre, un intérêt tout particulier aux jeunes, il était prédestiné à assumer les responsabilités qui lui ont été confiées.

Son premier objectif – il espère l'atteindre avant la fin de cette année – va porter sur une analyse détaillée de la situation de l'escrime au sein de J+S. (Y.J.)

Jeux mondiaux de la paix à Neuchâtel

Les Jeux mondiaux de la paix sont des rencontres ouvertes à tous ceux qui ambitionnent de faire passer, dans le sport, la pratique avant la compétition. Ils ont aussi pour but de favoriser les échanges entre les représentants des différentes nations. Cette manifestation aura lieu, pour la troisième fois, à Neuchâtel du 3 au 12 juillet 1987. Au programme: de la course à pied, du cyclotourisme, du tchoukball, des concours de sauvetage, de la natation, de la course d'orientation, etc. (Y.J.)